

Suite du débat sur la métropolisation

Pourquoi ils disent «non»

Par Pierre FEISTHAUER • Journaliste La Semaine • 13/07/2010 à 11h50

Voilà un rapport qui va faire encore faire couler beaucoup d'encre et de salive en Lorraine-Nord. Le 18 juin dernier, le député de l'Ain Etienne Blanc, la sénatrice alsacienne et ancien maire de Strasbourg Fabienne Keller et l'eurodéputée Marie-Thérèse Sanchez-Schmid ont rendu leurs conclusions sur la politique transfrontalière française.

Au moins le constat est-il sans concession : pas fameuse, la manière dont la France se tourne vers ses voisins et travaille avec eux. Quand manière il y a...le rapport fustige la valse des secrétaires d'Etat aux Affaires européennes, souvent considéré comme un maroquin de seconde zone et dont les occupants y vont tel un exil, attendant les jours meilleurs. Il y a peu, Bruno Le Maire, pourtant germanophone et germanophile (quel symbole !) n'y avait fait qu'une pige de...six mois. Pierre Lellouche lui a succédé au Quai d'Orsay en juin 2009.

Enthousiasme pas forcément évident, au début, pour cet expert des questions de défense. Et puis, quand on se laisse piquer au jeu...en mars dernier, à Roussy-le-Village, il avait été sincèrement surpris et désolé de la friche qu'était notre politique transfrontalière. Il avait promis de se retrousser les manches. Aujourd'hui, les avis sont plutôt unanimes : les choses avancent, pour de bon et dans le bon sens.

Ce rapport n'est peut-être qu'un rapport de plus, mais ce qui diffère, du coup, c'est que l'oreille qui l'écoute semble attentive. 19 propositions sont mises sur la table, comme expérimenter des pôles de développement économiques à statut spécifique, pour rétablir la compétitivité des entreprises françaises. Ou favoriser les collectivités transfrontalières, comme les GECT. Forcément, à l'heure de la métropolisation, on verra dans ce rapport un encouragement à s'arrimer vers le nord. Les autres n'y verront que des mots et la confirmation qu'il faut la jouer concrète, vers le sud. Pas encore de solution miracle. Mais au moins, le débat est loin d'être fini. Et le Thionvillois, apparemment, aime ça.

Pierre Feisthauer